

Les sept Eglises de l'Apocalypse

Nous avons vu que l'Apocalypse n'est pas le livre mystérieux et caché que l'on prétend. Au contraire c'est une révélation, un message dévoilant aux serviteurs de Dieu ce qui doit arriver.

Nous avons lu que le Christ est décrit au milieu de sept chandeliers d'or. Ces sept chandeliers sont sept églises (Apoc. 1:12 et 20). Puisque le Christ avait promis de bâtir SON église et non pas SEPT églises, il s'agit bien des sept phases successives, des sept aspects et des caractéristiques principales que l'église présentera au cours des sept époques de son existence.

Il y avait, à l'époque de l'apôtre Jean, des congrégations qui existaient en Asie Mineure. Ces congrégations existaient notamment dans les villes d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée. Bien entendu, aucune de ces congrégations n'était parfaite. Voilà pourquoi dans Son message, le Christ les encouragera à vaincre et Il leur montrera leurs faiblesses.

Cependant, elles ont cessé d'exister depuis bien longtemps. Etaient-elles les seules congrégations en ce temps-là? Non, il y en avait beaucoup d'autres, quelques-unes plus importantes que celles que je viens de mentionner.

Mais qu'en est-il de la prophétie contenue dans chaque message qui leur est adressé dans les 2e et 3e chapitres de l'Apocalypse? A-t-elle été accomplie?

Si ces messages avec leurs promesses et leurs avertissements ne s'adressaient qu'aux sept congrégations situées dans ces villes à l'époque de l'apôtre Jean, alors nous ne devons plus nous en soucier.

Nous allons voir que ces sept congrégations symbolisent sept ères consécutives de la véritable Eglise de Dieu, des époques qui se succéderont depuis le premier siècle jusqu'à nos jours et jusqu'au retour du Christ.

Ces lettres s'adressent-elles à tous les chrétiens de toutes ces époques? Oui, car nous devons cultiver les qualités mentionnées et nous débarrasser des faiblesses qui y sont décrites.

Remarquez bien que nous trouvons une succession dans le temps, car Jésus annonce à l'une: "Je viens bientôt" (Apoc. 3:11) et à une autre: "Je suis à la porte et je frappe" (Apoc. 3:20).

Certains prétendent que les six premières congrégations symbolisent le premier siècle de la réformation et que la septième représente la réformation elle-même. Pouvons-nous prétendre que depuis la réformation, Jésus-Christ est à la porte et qu'Il frappe, autrement dit qu'Il est sur le point de revenir sur terre? Non! Par conséquent, cette affirmation aussi est fausse.

Le retour du Christ n'est pas annoncé dans chacun de ces messages, comme certains le prétendent en citant Apocalypse 2:5 où nous lisons: "Souviens-toi d'où tu es tombé,

repens toi et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes".

Quand Jésus-Christ dit: "Je viendrai à toi", Il ne Se réfère pas à Son retour! Il s'agit d'une intervention conditionnelle. En effet ce message s'adresse à la première époque de l'Eglise bâtie par le Christ, celle à laquelle Il donna le nom d'Ephèse. Si cette époque ne se repent pas, Jésus-Christ viendra à elle "pour ôter son chandelier de sa place". Et c'est bien ce qui s'est passé quand, après avoir déjà vu son siège transféré de Jérusalem à Pella, Il passa ensuite à Ephèse et plus tard, le petit reste de cette première époque passa dans la seconde, celle de Smyrne.

On affirme que ces églises sont contemporaines aujourd'hui. Dans ce cas, où est l'église d'Ephèse, où est celle de Laodicée? Où est l'église de Smyrne qui doit avoir une tribulation de dix jours, c'est-à-dire de dix ans, selon le principe donné par l'Eternel dans Nombres 14:34 expliquant qu'un jour représente une année.

Enfin, d'autres prétendent qu'elles seront toutes là au retour de Jésus-Christ. Nous avons déjà lu que le Christ se tient au milieu des sept chandeliers qui représentent les sept églises. Relisons-le: "Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme... les sept chandeliers sont les sept églises" (Apoc. 1:12-13 et 20).

Si les messages, les lettres ne concernaient que les congrégations existant à l'époque de l'apôtre Jean, pourquoi ne pas avoir mentionné la plus ancienne et la plus importante, la congrégation de Colosse?

Colosse était à 20 km de Laodicée. Cette ville était également sur la route du courrier et était un relais postal comme les autres! Pourquoi est-elle ignorée? Est-ce pour se limiter au chiffre sept qui est un chiffre complet? Pourquoi n'en décrire que sept alors qu'il y a beaucoup plus d'églises qui sont plus importantes?

D'Ephèse à Smyrne, il y a 64 km.

De Smyrne à Pergame, il y a 96 km.

De Pergame à Thyatire, il y a 72 km.

De Thyatire à Sardes, il y a 43 km.

De Sardes à Philadelphie, il y a 40 km.

De Philadelphie à Laodicée, il y a 67 km.

On peut également s'étonner de la proximité de ces villes et de l'importance des différences de leurs congrégations.

Lorsque nous lisons le message à ces congrégations, nous remarquons que des événements particuliers doivent se passer. Par exemple, la congrégation d'Ephèse doit voir l'apparition de faux apôtres et ce fut également le cas pour la première époque de l'église à qui ce message est destiné.

"Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs" (Apoc. 2:2).

L'église de Smyrne, elle, dut faire face à une tribulation de dix jours -- dix ans -- et cela eut lieu de l'an 303 à l'an 313.

"Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2:10).

Ce détail à lui seul ainsi que d'autres, prouvent que le message aux sept églises du livre de l'Apocalypse, n'est pas destiné à des églises contemporaines ou aux congrégations qui, à l'époque, étaient établies dans les villes d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée.

En effet, quand une église est persécutée, avec une telle violence qu'elle peut entraîner la mort, comme le Christ l'annonce à Smyrne, toutes les autres qui sont si proches devraient subir le même sort. Nous ne pouvons imaginer que quelque chose d'aussi grave se passe à Smyrne alors qu'Ephèse qui n'est qu'à 64 km de là, n'est pas concernée!

Si une persécution devait s'abattre sur l'Eglise du Dieu vivant, cette même persécution s'abattrait sur les congrégations des villes environnantes et sans doute, sur les congrégations des pays environnants.

Nous pouvons donc conclure avec certitude que les sept églises mentionnées aux chapitres 2 et 3 du livre de l'Apocalypse sont successives. Elles sont sept étapes, sept époques dans l'histoire de la seule et unique église bâtie par le Christ.

Les villes qui ont donné leurs noms à ces sept églises, étaient à l'époque de Jean des étapes, des relais postaux. Un porteur de courrier sur ce relais postal qui se trouvait à Ephèse, se retrouvait plus tard à Smyrne, puis encore plus tard à Pergame et ainsi de suite. La distribution du courrier se faisait de relais en relais, successivement et non simultanément.

Tout comme il y a une succession chronologique pour les sept époques de l'église. L'examen des Ecritures révèle que ceux qui furent fidèles à Dieu, ne formèrent jamais une majorité.

Déjà à l'époque du déluge, seul Noé est trouvé juste devant Dieu. Plus tard, Elie est persuadé être seul et après l'ascension du Christ, un petit nombre seulement se trouva rassemblé pour observer la fête des semaines ou fête de la Pentecôte.

Ensuite l'Eglise prend un départ fulgurant. Environ 3 000 baptisés le jour de la Pentecôte (Actes 2:41) et environ 5 000 hommes se firent baptiser plus tard (Actes 4:4). Ensuite les choses se tassèrent, au point qu'on a presque perdu la trace de l'église pendant des siècles.

En S'adressant à Pierre, Jésus avait fait une promesse concernant Son Eglise: "Et

moi, je te dis que tu es Pierre (Pétros - caillou), et que sur ce roc (Petra - rocher, ici le Christ fait mention de Lui-même), je bâtirai mon église et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle" (Matthieu 16:18).

Pierre s'appelait "Simon". Mais lorsqu'André, son frère, le présenta à Jésus, Celui-ci changea son nom en "Céphas" ou "Képhäs" (Jean 1:40-42).

"Képhäs" est un nom araméen qui est traduit en grec par "Pétros" signifiant une pierre que l'on peut déplacer avec le pied ou que l'on peut ramasser pour lancer. Par contre le mot "pétra" signifie un rocher, une masse rocheuse ferme et inébranlable, qu'on ne peut déplacer.

Jésus a dit à Pierre: "Tu es Pierre, un caillou, mais, ce rocher ferme et inébranlable", Il parlait de Lui-même, "je bâtirai MON église." Il n'est pas question de plusieurs églises, mais d'une seule.

C'est ce que les Ecritures confirment. Esaïe écrit: "C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion (l'Eglise) une PIERRE, une pierre éprouvée, une pierre ANGULAIRE de prix SOLIDEMENT POSEE; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir" (Esaïe 28:16).

Paul ajoute: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus- Christ Lui-même étant la pierre angulaire" (Ephésiens 2:20). La pierre angulaire est la pierre de fondation.

En affirmant que: "les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle", Jésus Se référait à la tombe et Il promettait que la tombe ne l'emporterait jamais sur Son Eglise, mais Il nous fait comprendre également, qu'elle ne serait jamais qu'un petit troupeau (Luc 12:32), laissant parfois l'impression d'être sur le point de disparaître, de mourir.

Cependant, avant de quitter Ses disciples, Jésus leur fit une promesse rassurante, la voici: "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:20). C'est une des raisons pour lesquelles Il est décrit au premier chapitre de l'Apocalypse, au milieu des sept chandeliers, ces chandeliers symbolisant les sept églises ou mieux, les sept étapes

consécutives de SA SEULE Eglise, qui ne cessa jamais de vivre ou de survivre et il en sera ainsi, jusqu'au retour du Christ.

L'église doit connaître sept époques, chacune amenant des attitudes différentes selon les circonstances, les événements et surtout le zèle de ses membres.

Au moment où l'apôtre Jean a toutes ses visions, il est le dernier des douze, les onze autres apôtres sont décédés, Paul aussi est mort. Jean est un homme âgé.

Les lettres adressées aux sept églises, contiennent des reproches, mais aussi des encouragements. Chacune de ces lettres débute par une description du Christ et elle se termine par une promesse faite aux membres qui persévéreront et qui vaincront. Voyons rapidement pour chaque époque, la description du Christ et cette promesse faite aux fidèles.

A Ephèse: "Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or... A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu" (Apoc. 2:1 et 7).

Les sept étoiles sont les sept anges des sept églises et les sept chandeliers sont les sept églises (Apoc. 1:20).

L'arbre de vie est le Saint-Esprit, cette puissance qui ressuscitera tous les morts en Christ, lors de la première résurrection (Romains 8:11).

A Smyrne: "Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie... Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort" (Apoc. 2:8 et 11).

Le premier et le dernier est Celui qui commence et qui finit. C'est le Créateur. Celui qui vaincra, jusqu'à la persécution, jusqu'à la mort, ne connaîtra pas la seconde mort, la mort définitive dans l'étang de feu. Ce message confirme que l'homme ne possède pas une âme immortelle. A Pergame: "Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants... A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit" (Apoc. 2:12 et 17).

Cette épée est la parole de Dieu (Hébreux 4:12).

La manne cachée est le Christ. Il est le pain vivant, le pain de vie (Jean 6:48-63). Quant au caillou blanc, c'était une sorte de laissez-passer donnant accès aux banquets païens.

Il s'agit de "LA TESSERE" qui fut remplacée plus tard par un jeton de métal ou d'ivoire. De nos jours nous utilisons un ticket d'entrée ou une carte d'invitation. Celui qui recevra ce caillou, y verra un nom nouveau. Il semblerait que Dieu changera le nom de Ses véritables disciples, tout comme Il l'a fait pour Abram, Jacob, Simon, etc.

A Thyatire: "Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent... A celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin" (Apoc. 2:18 et 26-27).

Cette description du Christ figure déjà dans le premier chapitre.

Les nations seront sur la terre, puisqu'il faudra les paître avec une verge de fer, c'est-à-dire avec la puissance et l'autorité que Dieu donnera à ceux qui auront vaincu. La rébellion de ces nations devra être brisée, mais cela se fera facilement, aussi aisément que l'on brise un vase

d'argile.

Apocalypse 22:16 nous révèle que l'étoile du matin c'est Jésus-Christ Lui-même. Ceux qui vaincront éclaireront le monde. Ils montreront aux gens la voie à suivre. L'étoile du matin est cette lumière qui luit dans les ténèbres et qui voit arriver l'aube.

A Sardes: "Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles... Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs, je n'effacerai point son nom du livre de vie et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges" (Apoc. 3:1 et 5).

Celui qui a les sept esprits et les sept étoiles, est tout simplement le Christ, comme nous pouvons le lire au premier chapitre de ce livre. Les vêtements blancs dont le vainqueur sera revêtu sont symboles de justice. Le livre de vie où son nom ne sera pas effacé est celui dans lequel Dieu inscrit le nom de tous ceux qui font une alliance avec Lui, ceux qui promettent de

faire toute Sa volonté. Remarquez que Dieu se réserve le droit d'effacer le nom de ceux, qui ne respecteraient pas leur alliance jusqu'au bout.

A Philadelphie: "Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira... Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau" (Apoc. 3:7 et 12).

Le Saint, le Véritable, c'est bien entendu Jésus-Christ. Il a la clé de David, car Il s'assiéra sur le trône de David à son retour (Esaïe 9:5-6, Jérémie 33:14-16).

Dieu le Père et Jésus sont le temple conformément à Apocalypse 21:22. Les véritables chrétiens ressusciteront pour devenir la "colonne" et l'appui de la vérité, tout comme Jacques, Céphas et Jean le furent (Galates 2:9).

Enfin, nous en arrivons à Laodicée: "Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu... Celui qui vaincra je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:14 et 21).

L'expression "le commencement de la création", est traduit du grec "arché" qui signifie "commencement" ou "origine". Selon de nombreux lexiques, ce mot peut avoir un sens actif comme "le commenceur", "celui qui commence" ou "l'auteur de la création". Ce mot n'a pas son équivalent dans la langue française.

Rappelez-vous que dans son Evangile, en parlant du Christ ou de la Parole, Jean écrit: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu... Toutes choses ont été faites par elle". Ce passage indique clairement qu'au commencement, le Christ, la Parole était présent. Il est donc bien le "commenceur" de toutes choses. C'est Lui l'Eternel de l'Ancien Testament!

Celui qui vaincra au cours de cette dernière époque, a la promesse de s'asseoir sur le trône du Christ qui, Lui, sera alors devenu le Roi des rois.

Nous venons de voir les promesses faites aux sept églises qui doivent se succéder depuis la Pentecôte en l'an 31 de notre ère, jusqu'au retour de notre Sauveur.

L'église d'Ephèse est l'époque des premiers apôtres, elle est celle qu'a perpétuée l'apôtre Jean, elle ira même un peu plus loin dans le temps. A cette époque des apôtres, les gens considéraient l'église comme une secte. Lisons ce que Paul dit au gouverneur Félix:

"Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une SECTE, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes" (Actes 24:14).

Dans ce passage le mot "secte" est traduit de "heresis" qui signifie "hérésie". Une hérésie est en contradiction avec la manière de penser de la majorité. Bien que cette manière de penser du plus grand nombre n'est pas toujours la vérité.

C'est une doctrine contraire à l'orthodoxie au sein d'une religion établie, c'est ce qui heurte les opinions "considérées" comme justes et raisonnables. L'orthodoxie est l'ensemble des doctrines "considérées" comme vraies par la fraction dominante, c'est ce qui est enseigné officiellement, c'est ce qui est considéré par la majorité comme la seule vérité.

Parce que la façon de vivre de Paul et son enseignement n'étaient pas en conformité avec ce que croyait la majorité de l'époque, Paul était accusé de faire partie d'une secte, d'une église hérétique et tous ceux qui vécurent comme Paul reçurent un nom.

Lisons-le:

"Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est le chef de la secte des NAZAREENS" (Actes 24:5).

Le Christ reproche à cette époque d'avoir abandonné son premier amour. Son zèle déclinait, elle s'autorisait des compromis avec la parole de Dieu, elle déclinait spirituellement. Il lui conseille de s'en repentir, faute de quoi Il ôtera son chandelier de sa place.

C'est ce qui s'est passé lorsque le siège central qui se trouvait à Jérusalem fut déplacé et se retrouva à Ephèse (Actes 19:1 et 10-12). C'est là que l'apôtre Jean mourut après son exil sur l'île de Patmos.

Cette lettre se termine, comme c'est le cas pour toutes les autres par cette petite phrase: "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises..."

Chaque message est donc un message pour toutes les époques et nous avons une grande leçon à tirer: "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises", des reproches que le Christ adresse à SON église. Elle abandonne son premier amour, elle tolère que de fausses doctrines la pénètrent et perturbent la vérité, l'enseignement de la parole de Dieu. Elle

manque de zèle, ses oeuvres ne sont pas parfaites et au temps de la fin, parce qu'elle est tiède, Dieu déclare être sur le point de la vomir.

L'église de Dieu, ce petit troupeau de brebis fidèles a survécu à toutes les

persécutions. Bien souvent, sous la persécution elle a été obligée de s'enfuir comme le Christ le lui avait conseillé. Les membres de l'église se virent obligés d'émigrer et on trouve leur trace ensuite dans le nord de l'Italie, en France, en Hollande, en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis.

Cette église a toujours su qu'elle devait observer la loi de Dieu qui comprend l'observance du jour de repos le samedi et non le dimanche. Elle observe les fêtes annuelles de l'Eternel et non les fêtes païennes auxquelles on a donné une étiquette chrétienne, comme la Noël, l'Assomption, la Toussaint, etc., dont il n'est même pas question dans la Bible. Elle observe la Pâque et non pas les Pâques qui ne sont pas bibliques non plus.

Elle sait que la Trinité n'est pas mentionnée une seule fois dans les Ecritures et que le Saint- Esprit est tout simplement la puissance de Dieu, c'est la pensée du Dieu vivant qu'Il ne communique qu'à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

En résumé, elle vit de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, et elle se soumet à Dieu sans interpréter sa Parole.